

Source The Daily Star le 8 novembre 2022

Falling cotton price failing to cheer exporters

La chute du prix du coton n'encourage pas les exportateurs

Refayet Ullah Mirdha

Prix du coton

Bien que le prix du coton ait fortement baissé sur les marchés à terme internationaux, les filateurs et les exportateurs de vêtements du Bangladesh ne se réjouissent pas en raison de la hausse du dollar américain, de la crise énergétique et de la baisse de la demande de produits finis.

Les fabricants de vêtements reçoivent également moins de commandes de la part des acheteurs internationaux en raison de la baisse de la demande des consommateurs qui souffrent d'une profonde inflation causée par la guerre Russie-Ukraine.

Habituellement, les usiniers, les filateurs, les commerçants et les utilisateurs débordent de joie lorsque le prix du coton baisse, ne serait-ce que de quelques centimes, sur les marchés internationaux, car le Bangladesh est un pays importateur net de coton. En effet, le Bangladesh est un importateur net de coton et la production nationale couvre moins de 2 % des besoins totaux en coton du pays.

Mais cette fois, les prix du coton ont chuté de près d'un dollar par livre sur les marchés mondiaux.

La fibre blanche s'est vendue entre 73 et 74 cents US par livre sur le marché à terme international au cours du mois dernier, soit une baisse de 22 % par rapport aux 92 et 95 cents de septembre.

Ce prix est bien inférieur aux 1,2 à 1,3 dollar par livre observés en mars, avril, mai et juin, car le déclenchement de la guerre en février a rendu le marché international volatile.

"Nous ne pouvons pas profiter de la baisse du prix du coton pour deux raisons : la crise du dollar et la baisse de la pression du gaz", a déclaré Md Masud Rana, directeur général d'Asia Composite Mills, basé à Gazipur, qui utilise 40 000 tonnes de coton par an.

Sa production a chuté de 50 % au cours des trois derniers mois en raison d'une pression de gaz plus faible causée par la suspension de l'achat de gaz naturel liquéfié sur le marché international et d'une production nationale insuffisante.

Rana est même prêt à vendre le fil à un prix inférieur s'il peut faire tourner les usines à plein régime.

Cette année, il ne pourra pas utiliser la même quantité de coton à cause de la crise énergétique.

"C'est une malchance pour le Bangladesh que les filateurs locaux ne soient pas en mesure de profiter de la baisse du prix du coton", a déclaré l'entrepreneur.

Les filateurs locaux disent qu'ils sont assis sur des piles de fils invendus fabriqués à partir de coton importé précédemment à un prix plus élevé.

Comme Rana, la plupart des filateurs ne parviennent pas à tirer le meilleur parti de la réduction du prix de la fibre blanche.

"Les importations de coton ont déjà commencé à diminuer", a déclaré Mohammad Ali Khokon, président de la Bangladesh Textile Mills Association.

"Le stockage de vieux fils invendus a atteint cinq lakh tonnes au cours des deux derniers mois en raison de la baisse de la demande des fabricants de vêtements."

En période de pointe, les filateurs locaux peuvent vendre 1,20 million de kg de fil par jour aux seules usines de confection orientées vers l'exportation. En raison de la baisse de la demande, ils peuvent actuellement vendre 80 millions de kg de fil par jour.

L'appréciation du dollar américain, due à la baisse des réserves de devises étrangères, frappe également les filateurs.

Il y a quelques mois, les filateurs pouvaient acheter un dollar américain pour Tk 83-Tk 85. Aujourd'hui, le même billet vert américain leur coûte 107 Tk.

"Les importateurs sont donc au ralenti maintenant", a ajouté M. Khokon.

De même, les exportateurs de vêtements ne parviennent pas à profiter de la baisse des prix du coton, les commandes pour la saison mars-mai ayant chuté de 30 %.

Les commandes diminuent car l'inflation plus élevée a réduit la capacité d'achat des consommateurs européens, selon Mohammad Hatem, président exécutif de la Bangladesh Knitwear Manufacturers and Exporters Association et Md Shahidullah Azim, vice-président de la Bangladesh Garment Manufacturers and Exporters Association.

Désormais, tout dépend de la guerre et de l'approvisionnement en énergie au niveau national, ont-ils déclaré.

Actuellement, le fil à 30 cardes, largement consommé, se vend entre 3,55 et 3,60 dollars le kilo au Bangladesh. Il était de 5,25 à 5,30 dollars en mars et avril.

Le département américain de l'agriculture (USDA) a récemment prévu que les importations de coton atteindraient 8,9 millions de balles au cours de la campagne de commercialisation de 2022-23, soit une hausse de 7,2 % par rapport à 2021-22.

"Les importations de coton pourraient diminuer en raison d'une baisse de la demande de fils et de tissus de la part des exportateurs de vêtements", a déclaré Monsoor Ahmed, directeur supplémentaire de la BTMA.

Si la tendance précédente s'était poursuivie, l'importation de coton aurait dépassé les 10 millions de tonnes à la fin de 2022, a-t-il ajouté.

Les importateurs qui ont déjà réservé du coton à un prix compris entre 1,30 et 1,41 dollar la livre sont maintenant en difficulté car ils doivent payer un taux élevé au moment de régler les lettres de crédit, bien que le prix ait baissé, a-t-il ajouté.